

ne pas faire baptiser ses enfants. En butte au mépris de ses voisins et aux réprimandes de son pasteur, qui tous lui reprochaient sa mauvaise conduite et son irrégion, il quitta sa paroisse natale, et alla vers 1858, s'établir à l'île aux Chats, dans la paroisse de St. André. C'est là qu'il perdit sa première femme, victime de sa brutalité et de celle de son fils Dan. Quelque temps après, il fit connaissance de Geneviève Lafleur, sa femme actuelle, et prit cette malheureuse à son service, ostensiblement comme servante, mais réellement comme concubine. C'est assez dire, que non-seulement il persista dans la vie impie qu'il avait menée jusqu'alors, mais qu'il devint encore plus méchant.

Geneviève Lafleur est née à St. Benoit en 1816, d'une famille respectable, mais pauvre. Elle fut élevée chrétiennement. Forcée de quitter le toit paternel, jeune encore, pour gagner sa vie, elle méprisa peu à peu les pieuses leçons qu'elle avait reçues sur les genoux de sa bonne mère, et oublia les pratiques de la religion, dans laquelle elle avait été élevée. Mariée à Charles Rochon, journalier de St. André, puis devenue veuve, elle continua à gagner sa vie, en s'engageant comme servante, dans cette paroisse et ailleurs, sans s'occuper de son salut. C'est alors que, vers 1859, elle connut François Narbonne, et entra à son service.